

ORGANISATION DU TRAVAIL EN ÉLEVAGE LAITIER

La structure des exploitations laitières et le système de production amènent les producteurs à repenser leurs conditions de travail et l'organisation des tâches en élevage. Si la prise en considération du travail en agriculture est récente, elle ne doit pas cacher le besoin qu'ont les producteurs de se dégager du temps et intégrer par là même les changements intervenus hors du monde agricole avec la réduction du temps de travail. Mais les agriculteurs ont besoin de repères pour mieux appréhender cette évaluation de leur temps de travail. Une récente étude conduite par les "réseaux d'élevage pour le conseil et la prospective en Basse Normandie*" montre l'analyse de l'organisation du travail à travers deux méthodes : l'une quantitative "le bilan travail", l'autre qualitative "le travail en question".

Ces deux méthodes complémentaires ont pour but :

- De quantifier les différents travaux d'astreintes et de saisons et d'évaluer par déduction le temps disponible calculé ou la souplesse en terme de temps.
- D'appréhender le comportement face au travail et l'organisation des travaux, l'ergonomie des tâches et les relations humaines à l'extérieur et sur l'exploitation (associés, salariés...).

Lorsque le constat de l'organisation du travail n'est pas satisfaisant ou que des dysfonctionnements sont mis en évidence, il convient de mettre en place des actions de correction tant à l'échelle globale de l'année qu'au quotidien.

Volume de travail, vitesse de réalisation des travaux, ponctualité, soins apportés, stress sont approchés pour une mise en cohérence avec le mode de vie des exploitants.

Les remises en causes sont plus ou moins profondes mais elles doivent déboucher sur **des voies pour gagner du temps sans perdre d'argent.**

● COMMENT ?

- **Par la révision de ses pratiques techniques** : sans trop sacrifier la performance technique des pratiques permettent de réaliser des économies en temps de travail.

Ex :

- Implantation de culture sans labour selon les conditions de sol (escourgeon, blé, pois...)
- Simplification de la technique de distribution de concentrés (à étudier selon la ration libre service ou distribuée)
- Arrêt de la traite du dimanche soir (Qualité maîtrisée)
- Arrêt de la traite pendant une période plus longue en groupant les tarissements.

- **Par la remise en cause d'équipements** (bâtiments - matériel)

En élevage laitier, le temps de travail d'alimentation, de paillage, de rabotage et d'épandage des fumiers et lisiers est fortement influencé par le type de bâtiment choisi.



- L'emplacement et l'agencement des bâtiments doivent permettre de réduire les distances à parcourir pour des utilisations qui sont liées entre elles (stockage des fourrages et table d'alimentation) (nurserie et laiterie si alimentation des veaux au lait doux).

- Appréhender l'extension possible pour éviter qu'un accroissement de cheptel désorganise complètement le travail dans l'élevage.

Ex : Type et dimensions de salle de traite pour que le temps de traite ne dépasse pas 1 H 15. La traite est l'élément clé autour duquel s'organise le travail au quotidien.

- L'aménagement des prairies pour une bonne organisation du pâturage (point d'eau alimenté automatiquement, clôtures fiables et pérennes), chemins d'accès stabilisés accélérant la circulation des animaux et limitant le salissement.



- Déléguer l'investissement par l'intermédiaire d'une CUMA du matériel de grosse capacité (taille, dimension, puissance) utilisé peu de temps dans l'année (semis, récolte, tracteurs de forte puissance).

- Eviter d'investir dans du gros matériel pour compenser des difficultés d'organisation du travail ou de conduite d'un système de production complexe.

- **Par la remise en cause de son système de production**

En élevage, évaluer les temps d'épandage de déjection, de distribution du fourrage, de temps de stockage des fourrages...

- **Par l'évaluation des besoins en ressources humaines**

- au sein de l'exploitation familiale (couple)
- au sein de la société, du GAEC ou du GIE de moyens
- définir les rôles de chacun et bien communiquer.



L'inventaire de ces pistes d'amélioration n'est pas exhaustif. L'organisation et la gestion du travail restent des thèmes complexes, difficiles à modéliser tant les domaines abordés sont nombreux. Malgré cela, une analyse fine de la situation peut être un facteur d'amélioration salubre dans l'évolution des structures et des moyens mis en œuvre sur les exploitations laitières.

* Etude réalisée par la Chambre d'Agriculture de Normandie, l'Institut de l'Élevage avec le soutien financier de l'Onilait, l'Etat Français (FNADT), de l'ANDA et de l'Union Européenne.